

## XIII.

## LE COLLÈGE DE CYDONIE.

Le dernier collège de ce genre est celui de Cydonie; c'était le mieux organisé au point de vue du programme et du mode d'enseignement; il compta en 1817 parmi ses nombreux élèves le grand philhellène A. F. Didot, qui y fut inscrit sous la recommandation de Coray.

Cydonie, village situé en Asie-Mineure, derrière les îles Mosconisi, devint grande et riche, grâce aux efforts de son primat (Economos, qui, en 1770, à force de présents et de prières, parvint à obtenir du gouvernement impérial que les Turcs de Cydonie, oppresseurs des Grecs, fussent obligés de quitter le pays et de n'y plus rentrer. Dès ce moment, la population grecque s'accrut, et l'ancien village se transforma en une cité prospère de 15,000 habitants. Le collège était bâti près de l'église Cato-Panagia; quatre professeurs y enseignèrent successivement les lettres : Eugène de Bryola, Bessarion de Smyrne, Théodore de Mondania, et Grégoire Saraphis. Sous la direction de ce dernier, depuis 1780, et grâce à la supériorité des méthodes employées par d'autres professeurs adjoints, le collège est devenu l'un des principaux gymnases de l'Orient au commencement de notre siècle. Nous sommes heureux de placer ici, comme épilogue de nos études sur les collèges, ce que rapporte Ambroise-Firmin-Didot, l'élève du gymnase de Cydonie <sup>1</sup> :

« Cydonie, dit-il, doit la célébrité dont elle jouit dans la Grèce à son gymnase, qui renferme un grand nombre d'élèves, et d'où sont déjà sortis plusieurs professeurs, qui

1. *Voyage dans le Levant*, p. 381.

